

100 ans après, Brangeon se développe encore

Le groupe, spécialisé, notamment, dans la collecte et le recyclage des déchets, entend poursuivre le développement de cette activité. Malgré des difficultés de recrutement.



Depuis 2007, le groupe Brangeon collecte les déchets des ménages.

(CREDIT PHOTO : GROUPE BRANGEON)

Entretien

Victor Brangeon, responsable relations publiques, communication et marketing du groupe Brangeon.

Le groupe Brangeon, basé à La Pommeraye, fête cette année son 100^e anniversaire. Comment est-il né ?

Au départ, ce sont mes arrière-grands-parents qui utilisaient une charrette tirée par un cheval pour transporter marchandises et voyageurs à Angers. Ils apportaient les produits de la campagne en ville, et inversement au retour. Puis ils ont acheté des cars de voyageurs et de marchandises, avec une nouvelle destination vers Cholet.

En 1957, mes grands-parents reprennent l'entreprise. En 1970, ils lancent l'activité de collecte des déchets des particuliers, au moment où ferment les décharges publiques. Enfin, la troisième génération, celle de mon père, a mis en place la collecte et le recyclage des déchets chez les professionnels.

Une activité qui ne cesse de se développer...

Effectivement. Une fois les déchets collectés, il faut trouver des filières de recyclage. Nous disposons d'un vrai savoir-faire sur les matières. Brangeon dispose, par exemple, d'une unité qui permet de séparer le plastique de l'aluminium d'une fenêtre. C'est loin d'être anodin, alors que nous sommes installés dans un territoire qui dispose de plusieurs menuiseries industrielles.

Nous souhaitons vraiment répondre à des problématiques locales, dans une démarche d'économie circulaire.



Victor Brangeon, responsable relations publiques, communication et marketing du Groupe Brangeon.

(CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE)

Cet anniversaire vous inspire de la fierté ?

Oui, bien sûr, quand on sait d'où l'on est parti. Chacun a posé sa petite brique, ma famille évidemment, mais surtout les salariés. Ce groupe, c'est avant tout une aventure humaine de toute une collectivité. La réussite dépend de chacun de nous. Nous n'attendons pas d'aide de l'État ou de baisse des impôts.

Êtes-vous le successeur désigné de votre père ?

Mon père a 65 ans. C'est forcément quelque chose auquel il pense. Nous sommes en phase de transition. Et ça ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut que tout cela se déroule naturellement. Pour l'instant, j'ai mon champ d'action : les relations publiques, la communication et le marketing. À moi de faire mes preuves. Toutes les personnes de la famille qui ont souhaité intégrer l'entreprise ont dû aller travailler ailleurs pendant quatre ou cinq ans.

Ce qui a donc été aussi votre cas...

Oui. Après Sciences Po à Lille (Nord) et un master en affaires européennes, j'ai travaillé à Bruxelles pendant cinq ans comme chargé d'affaires pour la Fédération internationale de l'automobile. J'ai toujours fait ce qui

me plaisait. Et en janvier 2018, je suis rentré à La Pommeraye. Pour autant, même si je travaillais en Belgique, je me suis toujours intéressé à l'entreprise lorsque j'avais mon père au téléphone, ou lorsque je rentrais. J'ai également travaillé en job d'été.

Aujourd'hui, comme de nombreuses entreprises des Mauges et du Choletais, avez-vous des difficultés de recrutement ?

Oui, c'est clairement le premier frein à notre développement. Nous avons une centaine de postes à pourvoir, dont cinquante-quatre chauffeurs. Toutes les bonnes idées pour recru-

ter sont bonnes à prendre. Pour ce qui nous concerne, nous essayons d'être présents partout : dans les écoles, Pôle emploi, les Missions locales, les mairies mais aussi sur les réseaux sociaux.

Que diriez-vous à un jeune qui voudrait intégrer votre entreprise ?

Que nos métiers sont des métiers d'avenir car ils ont un sens. La collecte et le recyclage des déchets, ça veut vraiment dire quelque chose.

Recueilli par
Vincent COTINAT.

Le groupe Brangeon en quelques chiffres

1 300

C'est le nombre de salariés employés par le Groupe Brangeon dans une quarantaine de sites, répartis dans quinze départements, du Havre (Seine-Maritime) à Bordeaux (Gironde).

150

En millions d'euros, le chiffre d'affaires du groupe en 2018.

400

Brangeon collecte les déchets avec une flotte de 400 poids lourds.

200 000

En mètres carrés, la surface des plateformes logistiques dont dispose le groupe. À laquelle il faut ajouter 75 000 m² d'entrepôts de stockage.

450 000

C'est le nombre d'habitants collectés en porte-à-porte.

200

Ce sont les déchèteries gérées pour les particuliers et les professionnels par l'entreprise.



Maurice Gustave Brangeon (sur le toit) et Marie Brangeon (devant), lors d'un transport de voyageurs et marchandises, en 1946, à Angers, avec le véhicule monté au gazogène pour pallier le manque de carburant pendant la guerre.

(CREDIT PHOTO : GROUPE BRANGEON)



En 1997, le groupe Brangeon met en place la gestion des déchets d'activités professionnelles dans le Choletais.

(CREDIT PHOTO : GROUPE BRANGEON)